

Le ravissement d'Iris Kaltenbäck



Seul film français de la compétition de la 62e Semaine de la Critique, *Le ravissement* est le premier long métrage d'Iris Kaltenbäck. L'idée de départ est un fait divers ayant révélé le cas d'une jeune femme ayant emprunté le bébé de sa meilleure amie pour faire croire à un homme qu'elle en est la mère et lui le père. Ainsi naît l'idée d'écrire une fiction qui raconterait le bouleversement que cet événement provoque sur l'amitié entre ces deux femmes mais aussi la place des faux-semblants dans la genèse d'une histoire d'amour basée sur ce terrible tissu de mensonges.

Lydia, sage-femme très investie dans son travail, est en pleine rupture amoureuse. Au même moment, sa meilleure amie, Salomé, lui annonce qu'elle est enceinte et lui demande de suivre sa grossesse. Le jour où Lydia recroise Milos, une conquête d'un soir, alors qu'elle tient le bébé de son amie dans ses bras, elle s'enfonce dans un mensonge, au risque de tout perdre...

S'il faut parfois mentir à soi-même pour rêver un peu, c'est bien toute la tragédie de Lydia, incapable de dissocier ses désirs de la réalité. Dans une effroyable escalade de mensonges, Iris Kaltenbäck nous immerge alors dans l'immense solitude de son personnage. Le film nous interroge: à quel point le désespoir et la solitude peuvent-ils pousser un être fragile à commettre l'irréparable ? Sans excuser son héroïne, la réalisatrice dépeint Lydia, suggère sa souffrance, raconte comment elle se ment à elle-même en mentant aux autres. .

Le ravissement explore aussi les conséquences de l'arrivée d'un enfant dans une amitié fusionnelle entre deux femmes. Ce drame explore des thématiques profondes telles que l'amour, l'amitié, la maternité et les conséquences des mensonges

Le ravissement comme extase ou comme rapt ? Ces deux acceptions différentes peuvent se rapprocher : dans l'extase, on est transporté, ravi à soi-même. La réalisatrice Iris Kaltenbäck ne cache pas s'être inspirée du *Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras, livre qui l'a marquée et dont on retrouve plusieurs thèmes, comme l'obsession et le déni de chagrin.

Thriller psychologique parfaitement dosé, magnifique et subtil portrait d'une femme étouffée par la vie moderne, réflexion passionnante sur la maternité ce premier film troublant et passionnant d'Iris Kaltenbäck est une formidable découverte.